

Ceux du Liban

Attaque du chant pied droit après 1.2.3

Tonalité : Si bémol mineur (Bb minor)

Note de départ : Si bémol (Bb)

Syllabes en gras = pied gauche

Cadence : 68 à 72 pas/mn

1. Dans la **boue**, les **sillons**,
Sous le ciel **gris** nous **marchons**,
Malgré la **fatigue** et la **pluie**,
Malgré la **famine** et l'**ennui** ;
Nous veillons **et** nous **attendons**
Que pour nous **gronde** le **canon**,
Si demain **il** nous **appelait**,
Nous **partirions** sans un **regret**.

Refrain

La France **pleure** ses **enfants**
Tombés là-**bas** au **Levant**,
Nous **garderons** leur **souvenir**,
Comme eux nous **voulons** bien **servir**.
Nos **anciens** du **Liban**
Nous **précèdent** en **avant** :
Vivant pour **le** même **horizon**,
Pour la France nous **servirons**.


2. Sous le **soleil brûlant**
Montaient nos **rires** et nos **chants**,
Notre **sourire** était la **paix**
Pour tous ces **enfants** qui **souffraient**,
Sur nous des **orages** d'**acier**,
Sur terre **se** sont **déchaînés**,
Pour que sous **un** ciel bas et **noir**
A jamais **meure** tout **espoir**.

Remarques

Il existe de nombreux enregistrements de ce chant, mais beaucoup laissent entendre ici ou là des silences (souvent 2 temps muets), sans que cela soit justifié par la carrure du chant (la carrure d'un chant est une architecture rythmique basée sur une séquence régulière d'un nombre de mesures, très souvent 4 mesures à 2 temps pour les chants militaires).

« Ceux du Liban » semble avoir été au départ un chant parfaitement « carré », avec 4 temps forts (les syllabes en gras ici) pour 2 vers. Rajouter des temps muets ici ou là ne reste qu'une liberté d'interprète, mais pas la règle et risque de participer au brouillard des multiples interprétations qui plane sur notre répertoire militaire.

Le colonel Christophe de Lajudie, auteur des paroles (à l'époque en tant qu'élève de la Promotion « Ceux du Liban »), et qui a beaucoup œuvré pour une bonne interprétation du répertoire (ref. : l'excellente cassette pédagogique du 4^e REI), s'est lui-même interrogé sur ces dérives.

Nous avons pris ici comme référence la version de la Promotion E.M.I.A. Lieutenant Schaffar qui ne rajoute aucun temps muet, si ce n'est une césure de 2 temps muets avant l'attaque du 2^e couplet, ce qui est tout à fait acceptable. Pour l'écriture de la partition, afin de rester parfaitement « carré », nous n'avons malgré tout pas inclus ces 2 temps muets à la fin du 1^{er} refrain, mais avons placé un point d'arrêt  qui suggère cette respiration de 2 temps muets, et que nous laissons entendre dans le fichier-son du site.

Il est à remarquer deux possibilités mélodiques sur le 4^e vers des couplets. On entend très souvent un mouvement conjoint descendant sur « famine et l'ennui », mais avec un grand intervalle (une sixte) pour attaquer ensuite le vers suivant « Nous veillons... », ce qui pose parfois des problèmes de justesse.



Mal - gré la fa - mine et l'en - nuei. Nous veil - lons

Dans la version que nous avons conservée ici (Promotion Lieutenant Schaffar), le groupe de mots « famine et l'ennui » se chante sur une même note, ce qui facilite l'attaque du vers suivant.



Mal - gré la fa - mine et l'en - nuei. Nous veil - lons